



Après avoir, dans son N° 3, raconté en détails nos lointains voyages avec nos compagnons, au Brésil et en Argentine, LE LIEN donne en son N° actuel, les nouvelles de la réunion annuelle de notre St Synode, ainsi que celles d'une autre réunion, non moins importante, tenue au Couvent grec-Orthodoxe de Balamand, au Liban.

Nos lecteurs liront les autres sujets d'actualité, mais s'arrêteront sans doute sur la réunion de Balamand et sur les développements qu'en

donnent nos collaborateurs et amis, les RR. PP. Dimitri Salachas, de l'évêché grec-catholique d'Athènes, et Ignace Dick de notre Archevêché d'Alep.

* * * * *

Comme l'a dit autrefois notre prédécesseur Maximos IV, l'union des Eglises, surtout dans notre Patriarcat d'Antioche, *«peut être une question importante qui intéresse tous les évêques du monde; mais pour nous, la blessure de la séparation est sentie comme une blessure saignante. L'union des Eglises est notre plus grand souci, la première de nos préoccupations et le plus cher de nos désirs... Nous souhaitons être la victime rédemptrice pour sa réalisation»* (Lettre aux fidèles, du 30/9/1962, au moment du départ de la délégation grecque-catholique pour le Concile Vatican II).

Bien que notre Eglise ne soit pas à proprement parler, une Eglise «uniate», - ce mot péjoratif étant appliqué surtout aux Eglises de l'Est européen -, nous avons voulu, depuis des dizaines d'années, rompre la barrière qui nous sépare de nos frères orthodoxes.

Les rencontres au sommet se sont multipliées. Les actions communes sont devenues plus fréquentes. D'accord avec S.B. le Patriarche grec-orthodoxe, Ignace IV et avec S.S. le Patriarche syrien-orthodoxe, Zakka I, nous avons pris récemment des décisions qui autorisent une plus grande facilité de contacts dans les cérémonies religieuses, autrefois interdits.

Ce ne sont là que de faibles pas en avant. Mais nous sommes tous trois décidés à ne pas nous y arrêter, mais à trouver de nouveaux terrains de rapprochement.

Nous comptons sur le secours divin. La prière est la première chose demandée par Vatican II dans l'approche de l'unité des Eglises. Que nos fidèles y soient attachés, afin que puisse se réaliser, à l'heure voulue par Dieu, Son souhait ultime:

«QUE TOUS SOIENT UN!»

Raboueh, Beyrouth,
le 1er septembre 1993,

1er jour de l'année liturgique byzantine

*+Maximos IV
Patriarche*

